

Catherine Diry

Une artiste aux multiples facettes !

« Tout portrait qu'on peint avec âme est un portrait non du modèle, mais de l'artiste. »

Oscar Wilde

Bonjour Catherine, souhaitez-vous décliner votre identité ?

Je m'appelle Catherine Diry, mais je préfère ne pas en dire plus.

Pas de problème. Nous sommes au Chez Nous/Bij Ons, quel est votre rôle ici ?

Je travaille au Bij Ons du lundi au samedi, de 10 heures à 16 heures, bénévolement. Parce que j'aime aider, rendre service. Je suis une personne de salle, je nettoie par terre, les tables, je prépare le restaurant avant l'ouverture. En gros, je veille à l'hygiène et à la sécurité. Je travaille ici depuis juillet 2015.

Nous sommes ici surtout pour parler de vos dessins. Racontez-moi votre parcours.

J'ai fait deux années d'études de médecine, que j'ai dû interrompre suite à un décès familial qui a causé une précarité financière. Puis j'ai travaillé dans la restauration pour vivre et être indépendante. Ensuite, j'ai été aide ménagère et j'ai assisté des personnes en fin de vie ou subissant des traitements lourds.

J'ai également pris des cours de chant en tant que soprano, surtout pour travailler la respiration. J'ai aussi fait de la comédie et plein d'autres choses.

Vous êtes intéressée par tout ce qui touche à l'art ?

Oui, en général. Je chante depuis l'âge de cinq ans, j'adore l'opéra Carmen de Bizet. J'ai fait de la peinture et de la porcelaine.

J'aime bien transmettre mes savoirs, instruire ; c'est pour ça que j'ai donné des cours d'alphabétisation aussi.

Je remarque que vous dessinez beaucoup de portraits, pourquoi ?

Ce sont des portraits de personnes que j'ai rencontrées, que je dessine de mémoire et d'autres qu'on m'a commandés.

Qu'est-ce que vous dessinez d'autre ?

J'aime dessiner les fleurs, des caricatures, des BD... J'aime bien aussi le stylisme, dessiner des modèles. Je fais des croquis de robes de soirée. J'aurais bien aimé faire une école de stylisme, mais par manque d'argent je n'ai pas pu.

Je remarque que vous signez et datez chacun de vos dessins.

Pour garder mes droits d'auteur, c'est important. J'ai déjà eu de mauvaises expériences.

Un mot pour la fin ?

Par l'intermédiaire du journal DoucheFLUX, je souhaiterais me faire connaître, sans communiquer des informations personnelles. Je n'ai ni téléphone ni adresse mail. Si vous souhaitez un portrait, vous pouvez me contacter via le magazine.

Interview réalisée par Ikram, le 21 octobre 2015, au Chez Nous/Bij Ons

